

# «Un public, c'est fabuleux!»

La jeune Montheysanne Onésia Rithner compose, écrit, chante, arrange, étudie. Et remporte même des concours. Le tout avec passion.



Étudiante de deuxième année à l'École Ardévas, Onésia Rithner souhaite rejoindre la HEC. En attendant, elle bosse ses cours, comme son piano.

Es-Borrat

**E**lle aura 16 ans le 16 octobre prochain. Et possède déjà un sacré bagage. A l'aise derrière un clavier de notes ou d'ordinateur, **Onésia Rithner** avoue également une passion pour ses études. C'est encore sur scène que la Montheysanne s'est distinguée récemment à Vouvry à l'occasion du concours Star d'un Soir. Ce jour-là, la jeune fille a raflé le premier prix avec *Ma rose*, chanson qu'elle a écrite, composée, arrangée et interprétée. Rencontre avec une demoiselle bien dans ses baskets.

**Quand as-tu commencé à t'intéresser à la musique?**

A 3 ans et demi, j'ai débuté des cours d'initiation musicale en compagnie de ma marraine. Puis à l'âge de 6 ans, j'ai commencé le solfège, suivi d'un enseignement de piano. Il y a deux ans, j'ai arrêté de prendre des cours. C'est là que s'est produit le déclic. Le piano me manquait tellement que j'ai commencé à improviser des petites mélodies. Depuis, je joue encore plus qu'auparavant.

**Quel est le thème que tu traites dans *Ma rose*?**

Beaucoup font le lien avec mes parents fleuristes, mais cela n'a rien à voir! De toute manière, cette chanson ne parle pas de moi. Elle peut faire penser à une jeune fille anorexique, à quelqu'un qui a des problèmes, qu'on a rabassé. Le thème est celui de la fragilité.

**Dans quel ordre construis-tu une chanson?**

C'est d'abord la mélodie qui me vient en tête. Si je l'aime bien, elle se fabrique toute seule. En une demi-heure, les premiers accords sont là. Après, il ne reste plus qu'à peaufiner. L'idée de *Ma rose* a surgi un dimanche après-midi

d'hiver qui m'a fait penser à différentes choses.

**Les paroles sont donc le résultat d'une ambiance que tu retrances plutôt que liées à un sujet précis?**

Je compose sur le piano d'en haut. Après je l'enregistre sur le clavier, j'écoute le morceau en boucle et je laisse venir ce qui me vient à l'esprit sur le moment.

**Qu'est-ce qui t'a motivé à participer à Star d'un soir?**

Je m'y étais déjà rendue l'année dernière. L'ambiance m'a séduite. La journée se passe en compagnie de gens qui ont la même passion que toi. On fait donc des rencontres, on s'entraîne, sans rivalité. Et il y a encore le contact avec le public. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut se produire devant des personnes qui viennent exprès pour voir des chanteurs.

**Et gagner, tu y pensais?**

Dans un premier temps, je n'y ai pas cru. Dans la mesure où je n'arrivais pas à juger mon travail, j'y

suis allée avec l'objectif de pouvoir sentir la réaction des gens. Le résultat n'était pas important. Une femme m'a dit à deux reprises qu'elle se sentait touchée lorsque je chante, cela m'a fait plaisir. Avoir un public, c'est déjà fabuleux.

**As-tu justement déjà eu l'opportunité de chanter devant un public avant tes deux participations au concours?**

Je me suis produite dans des karaokés. Mais, être jugée sur le top ou la mini-jupe, c'est un peu énervant. A Vouvry, seule la musique compte. En ce sens, ce concours est super. J'ai aussi eu l'occasion de chanter en tant que soliste avec le chœur du CO sur la scène du Crochetan.

**Que penses-tu du phénomène L5 ou Star Academy?**

L'image de ces chanteurs est surtout physique. C'est dommage. Or, les grands chanteurs, ceux qui restent, ne sont pas forcément des canons.

**Quels sont tes goûts personnels en matière de musique?**

Je n'ai pas de style préféré. J'écoute de la chanson française comme du hip-hop. Même le classique, j'adore!

**Puisque toi-même tu écris et composes, as-tu quand même des références parmi les chanteuses et chanteurs français?**

Pas forcément. Je m'attarde plutôt sur les qualités de chacun. Tous en possèdent et ont vécu à un certain moment une grande période. Mais je n'ai pas d'idoles.

**Quels sont tes projets par rapport à la musique?**

Rien d'immédiat. Je suis encore à l'école et j'adore ça. C'est aussi mon dada. Je vais donc continuer à composer, mais sans rien prévoir. Si je me fixe des limites dans le temps, je n'arrive plus à rien. Je veux pouvoir le faire de manière naturelle, lorsque l'envie se fait sentir.

Propos recueillis  
par Emmanuelle Es-Borrat